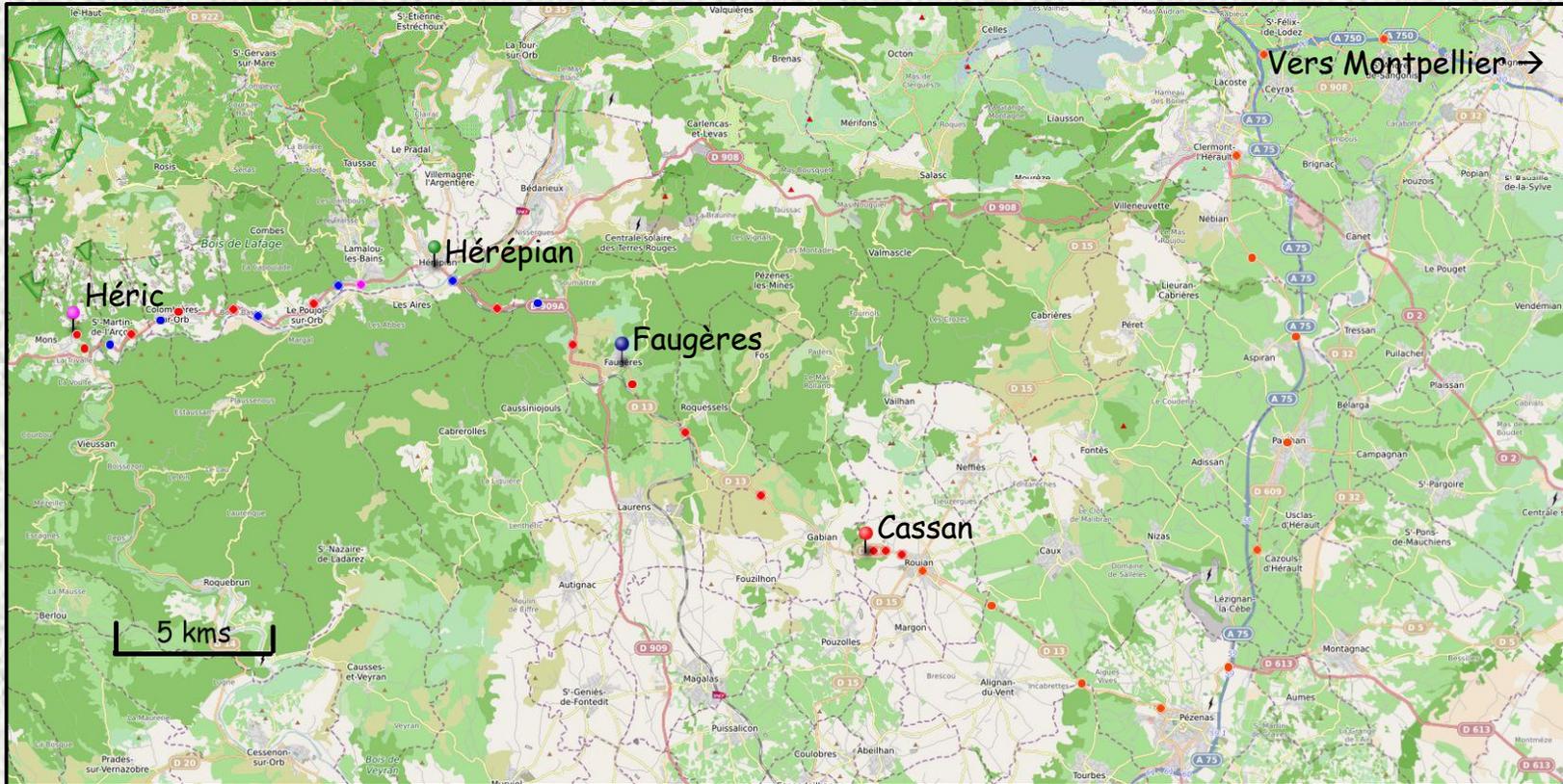


# Adac - Cassan, Hérépian

05 octobre 2022



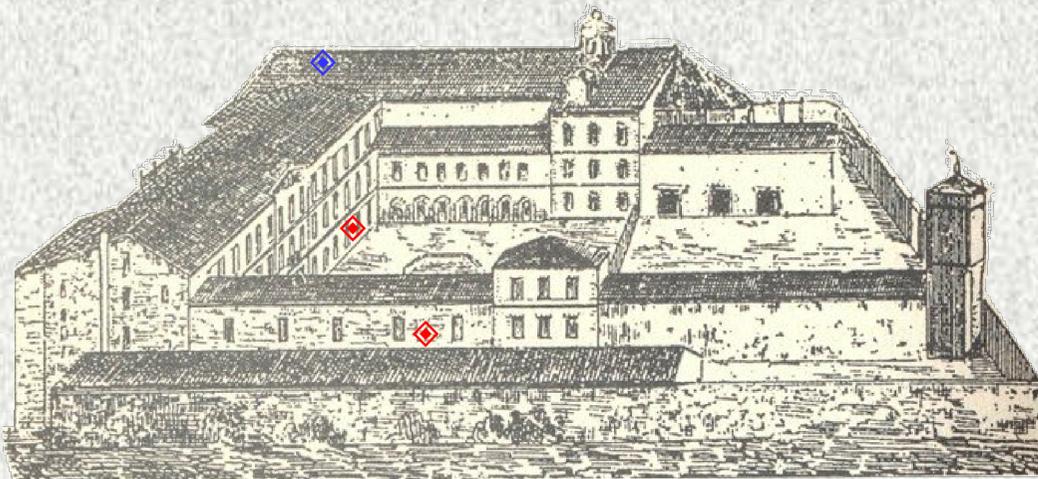
Robert Oliver

# Château-prieuré de Cassan

Un peu d'Histoire (selon Wikipedia).

En ce début octobre, l'Adac nous a proposé une sortie en car dans le haut-Languedoc (voir carte). Nous avons d'abord visité de château-prieuré de **Cassan** puis, après une courte halte à l'entrée des gorges d'**Héric**, nous avons déjeuné au *Relais des Oliviers* près de **Faugères** pour terminer la journée par la visite du musée de la sonnaille et des cloches à **Hérépian**.

A Cassan, seuls les rez-de-chaussée des ailes marquées en rouge (◊) et l'église (◊) sont visitables.



D'après : <http://herault34.canalblog.com/archives/2007/08/27/6013270.html>  
: [https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye\\_de\\_Cassan](https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye_de_Cassan)



En 1080 la famille Alquier fait don de terres à quelques chanoines de la cathédrale de Béziers désirant mener une vie simple. Le second prieur Guiraud de la puissante famille des Trencavel développera le monastère dont il fera la renommée et on y comptera jusqu'à 80 chanoines suivant la règle de S<sup>t</sup>-Augustin.

Une nouvelle église y est consacrée en octobre 1115 et de nombreuses reliques (épine de la couronne, bras de S<sup>te</sup>-Marthe,...) contribueront à la renommée de Cassan où il sera de bon ton d'avoir sa sépulture.

Au XIII<sup>e</sup> siècle la croisade contre les Albigeois puis la peste noire, la guerre de Cent-Ans et les guerres de religion au XVI<sup>e</sup> siècle marquèrent le déclin de l'abbaye qui avait été fortifiée et placée sous l'autorité spirituelle du Saint-Siège et dont le suzerain était depuis 1268 le roi de France (Louis IX).

Le monastère sera pillé par les troupes protestantes en 1539 et 1563 et en 1605 le prieuré n'héberge que 5 ou 6 chanoines. En 1671 il est rattaché à l'abbaye S<sup>te</sup>-Geneviève de Paris et placé sous le régime de la commende.

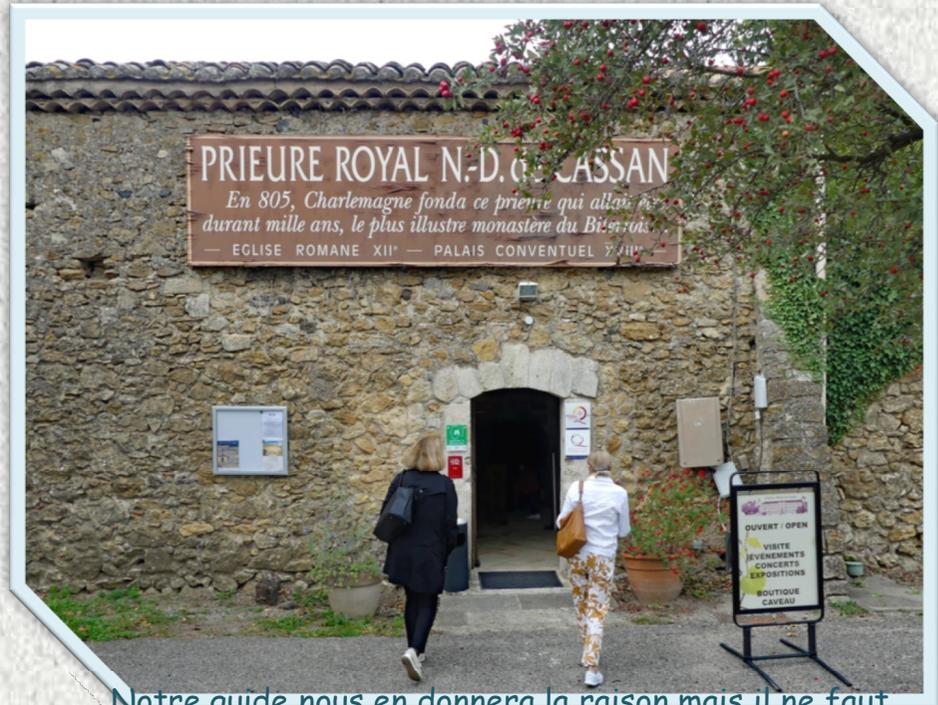
Dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, le prieur commendataire Pas de Beaulieu rebâtit le monastère. Les bâtiments médiévaux sont entièrement rasés et reconstruits dans le style de l'époque l'architecte étant un membre de la famille Giral, célèbres architectes Montpellier. L'église voit son chevet modifié, mais pour le reste elle n'est que remaniée, ce qui en fait le seul témoin architectural du monastère roman élevé par saint Guiraud au début du XII<sup>e</sup> siècle.

A la révolution, en 1791, le prieuré, vendu comme bien national, est racheté pour le compte du prince de Conti par un avocat de Pézenas et devient le « château de Cassan ». Il abritera Mme de Brimont, maîtresse du comte et ses deux filles qui en hériteront. Il sera ensuite revendu plusieurs fois et se dégradera. L'état le rachètera et en fera dans les années 70 un centre de formation agricole pour des jeunes d'outremer et le revendra en 1995. On tentera d'en faire un centre hôtelier et lieu de séminaires sans grand succès. Aujourd'hui, propriété d'un grand groupe, il est en vente pour 15M€.

## Visite du château de Cassan



Fausse tour ronde (actuelle) qui cache un puits.



Notre guide nous en donnera la raison mais il ne faut pas croire le panneau alléchant qui surmonte l'entrée



Détail du lanterneau de l'église (l'étourneau est offert en prime).  
Un feu permettant aux voyageurs de s'orienter y était entretenu.



On devine l'abside de l'église et son lanterneau.

## Visite du château de Cassan



Cour intérieure de l'enceinte du château.



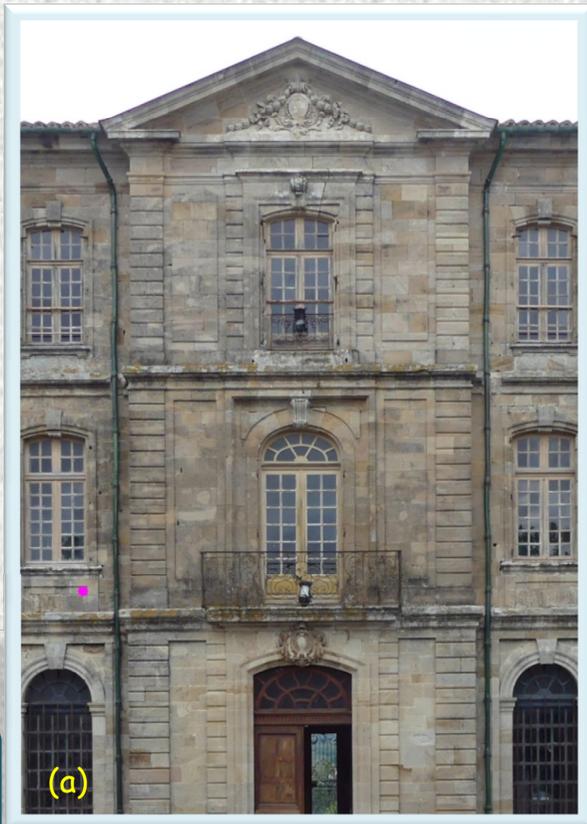
Façade de l'entrée principale du Château et détail (a).



A l'écoute attentive de Ronan notre guide.

Clémence F. Carry

Une façade sobre avec, comme éléments décoratifs de prestige, les frises et cartouches sur le tympan au dessus de la partie centrale (porte et tympan) et le faux balcon de l'étage.



(a)

# Visite du château de Cassan

Herboristerie.



Cuisine (grande cheminée).

Cliché : F. Ganry.



Costumes d'époque XVIII<sup>e</sup> (aile est du château)

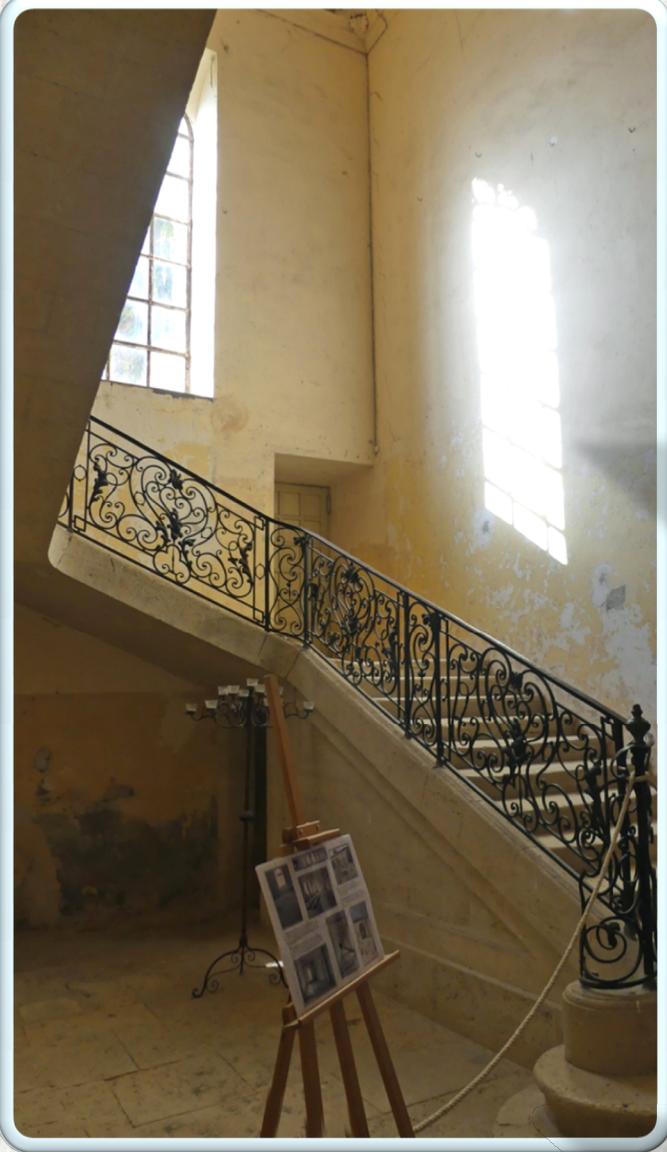


Lavabo en marbre attendant à la salle à manger des chanoines.



Un très bel escalier à la rampe en fer forgé due à un ferronnier de Pézenas fait la liaison entre l'aile est et l'aile sud où l'on peut voir diverses pièces réaménagées des appartements de Mme de Brimont. Au XVIII<sup>e</sup> siècle l'escalier conduisait aux logements des chanoines et à l'appartement des invités de marque. Cette partie, profondément remaniée au XIX<sup>e</sup> siècle est délabrée.

# Visite du château de Cassan



Escalier d'apparat à la longue travée sans pilier.



Petite salle à manger des chanoines Cliché : F. Garry.



Salle à manger de réception.

## Visite du château de Cassan

Salle du chapitre aménagée en bureau.  
La cheminée est d'époque Louis XVI.



Vues du salon de musique de Mme de Brimont (a) et son clavecin (b).

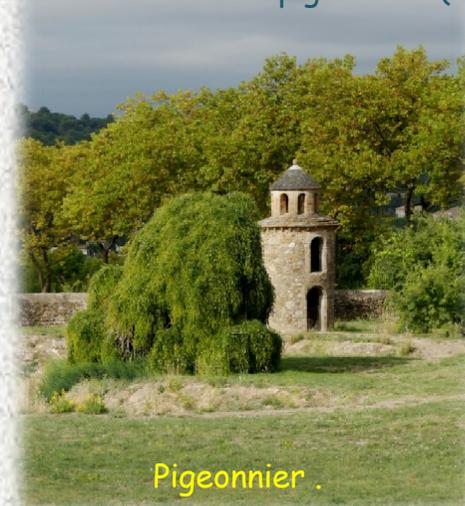
Les papiers peints sont récents mais montrent  
des scènes de la vie autour du château.



## Visite du château de Cassan



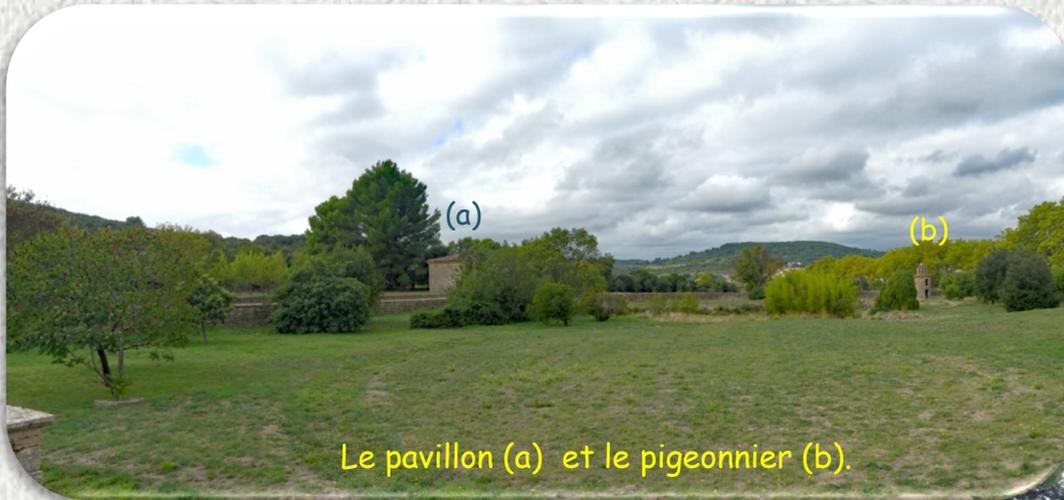
Vues de la façade sud (57 fenêtres) et de l'ensemble du jardin avec sur la gauche un pavillon discret (a) et sur la droite un pigeonnier (a).



Pigeonnier .

Le pigeonnier était, dans le passé, un incontournable des grandes propriétés. Sa taille était un reflet de l'étendue du domaine car, en plus du rôle de garde à manger, il fournissait un engrais précieux pour la fertilisation des terres. Le pavillon était, à l'origine, un lieu discret de méditation et recueillement.

## Visite du château de Cassan



Le pavillon (a) et le pigeonnier (b).



L'église romane est le seul témoignage restant de l'église prieurale du XII<sup>e</sup> siècle. Le roi d'Aragon, alors suzerain de l'abbaye y a fait œuvrer des artistes byzantins. Il en reste une fresque murale au dessus d'une porte latérale récemment découverte et restaurée. Elle a été rénovée au XVIII<sup>e</sup> siècle mais la révolution, en mettant fin aux travaux, a paradoxalement préservé quelques éléments d'origine parmi les chapiteaux. Elle a tout de même été largement dégradée car elle a servi de cave et de distillerie et l'installation des foudres y a laissé des traces dans la structure. Aujourd'hui, on y organise des évènements culturels.



Photo de groupe sous les arbres près de l'église et lieu de repos éternel de nombre de nos lointains ancêtres.

# L'église du château de Cassan

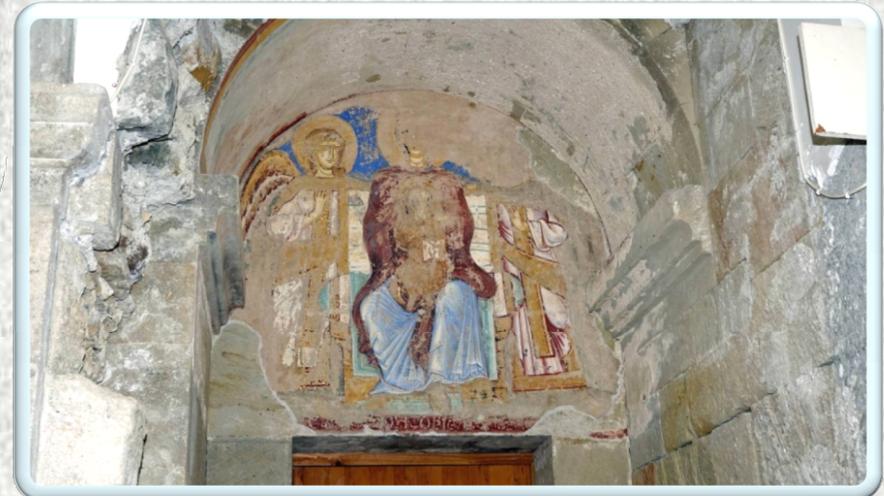


L'église du château de Cassan.



Colonne rescapée de l'église médiévale.

Cliché : F. ganry.



Vierge à l'enfant en majesté  
œuvre d'un artiste byzantin  
du XII<sup>e</sup> siècle récemment  
découverte et restaurée  
avec en arrière plan des  
motifs décoratifs typiques :  
éléphant, oiseau



Foudres installés et traces laissées



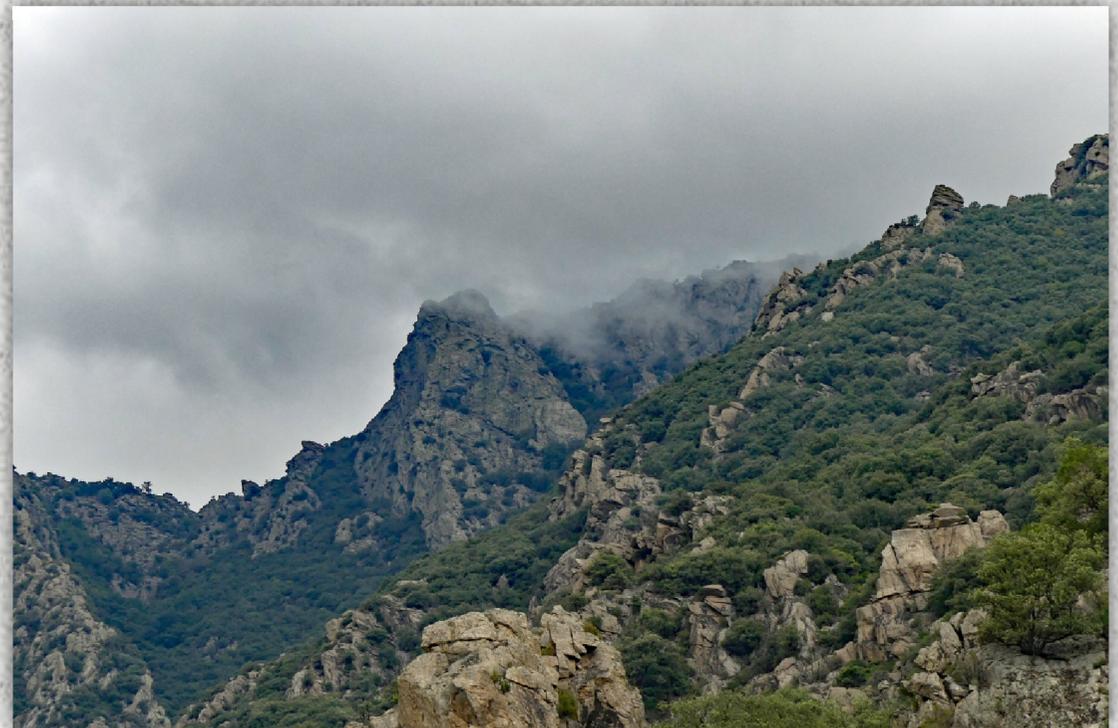
## ...Coup d'œil aux gorges d'Héric



Nous laissons derrière nous la tour de défense carrée du XV<sup>e</sup> siècle du château de Cassan pour un...

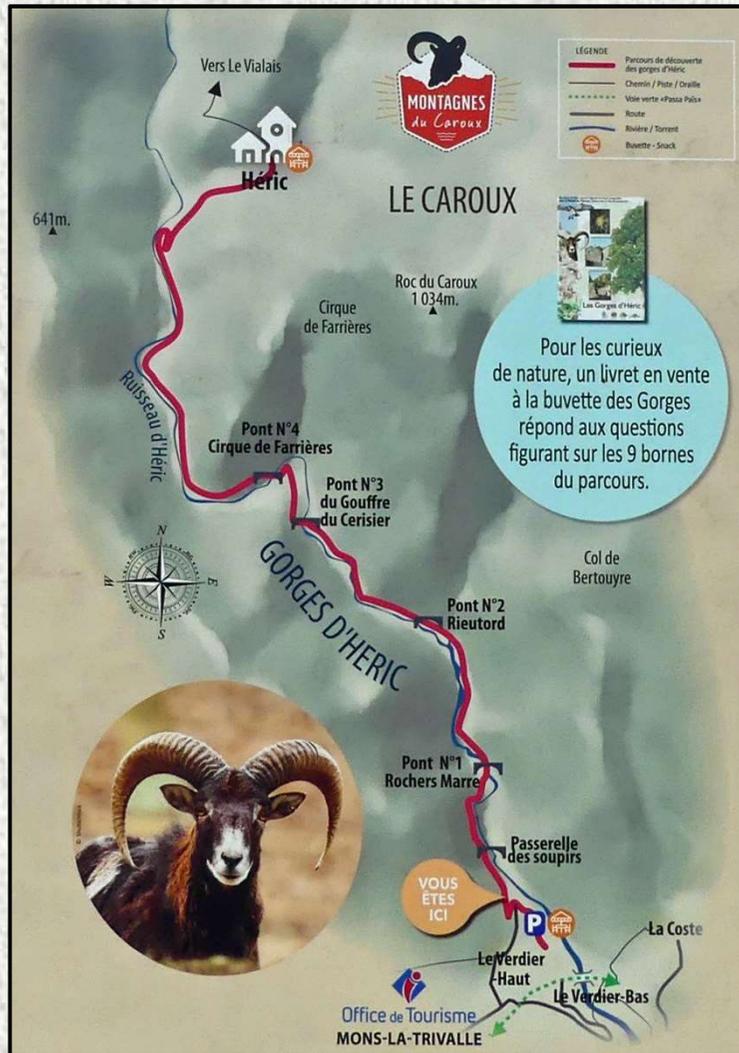


Le départ d'une possible randonnée dans les gorges. Cliché F. Ganry



On peut deviner dans le dessin de la crête le profil d'une femme allongée qui serait, selon la légende Cebenna déesse condamnée par Zeus retirée au Caroux pour y mourir d'amour.

## Gorges d'Héric et repas



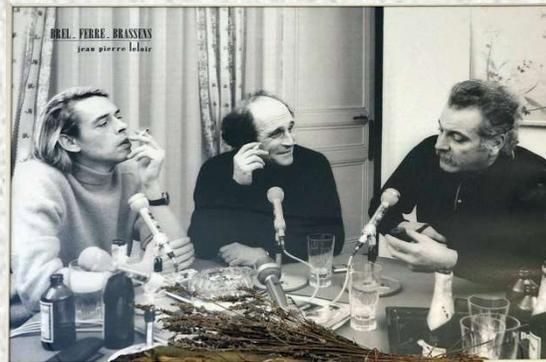
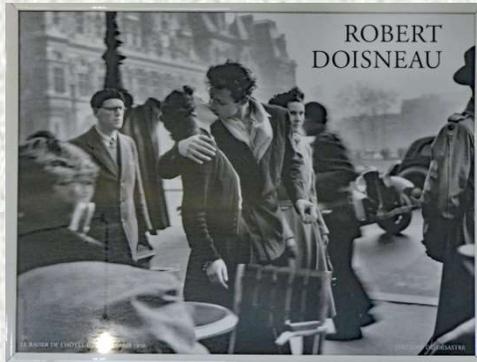
Pour les curieux de nature, un livret en vente à la buvette des Gorges répond aux questions figurant sur les 9 bornes du parcours.

- Le creusement des gorges au travers du plateau gneissique du Caroux a demandé plusieurs centaines de milliers d'années. Au fond des gorges, l'Héric continue son travail de sappe avant de rejoindre l'Orb.
- Les mouflons de corse ont été introduits dans le gorges dans les années 50 et la réserve compte aujourd'hui la plus importante population de mouflons en France. On peut les apercevoir tôt le matin ou tard le soir.
- Entre le parking des gorges et le hameau d'Héric, la distance est de 5 km et le dénivelé de 532 m.



Repas au Relais des Oliviers près de Faugères. Cliché : F. Ganry

Au Relais de Oliviers on aime la photographie...



... tout en soignant ses hôtes avec des plats particulièrement savoureux.

# Hérépian - Musée de la cloche et de la sonnaïlle

## Pourquoi un tel musée ?



Banc de travail du Sonnaïller avec sa forme et les outils (cisaille,...)



Outils et sonnaïlles prêtes à être démoulées revêtues de leur peau de cuivre qui leur confère leur timbre.

Depuis fort longtemps des affleurements de houille dans les environs étaient connus des locaux. Les premières concessions minières furent accordées en 1769. Ils l'utilisaient pour fabriquer des clous (en 1829 il y avait une centaine d'ateliers produisant plus de 8 millions de clous dans les environs d'hérépian (surtout au hameau des Nières). Après les clous vinrent les sonnaïlles car un second ingrédient nécessaire était aussi présent : une argile réfractaire. Le moteur de cette transition est la famille Granier, cloutiers à St-Laurent des Nières depuis 1600. Au début du XX<sup>e</sup> siècle ils exportaient leurs productions dans le midi de la France, l'Espagne et même en Argentine.

Après la Grande Guerre, Joseph Granier étend les activités de l'atelier en se lançant dans la fonderie proprement dite avec la production de grelots et de clochettes. Pour ce faire, il fait venir un contremaître et un ouvrier de la Charité-sur-Loire, et construit une nouvelle usine à Castanet-le-Bas, dans un site où les disponibilités en eau sont plus importantes.

A partir de 1931, ils décident de réaliser des cloches d'église après avoir acheté les tracés nécessaires en Allemagne. La réalisation du bourdon de Lodève (2 tonnes) et celui de la cathédrale de Béziers (4 tonnes) en 1938 font sa renommée.

A partir de 1970, François Granier, poursuivant les mêmes productions transfère progressivement ses activités à Hérépian dans des locaux plus spacieux et plus accessibles. En 1990, Marc-Hervé Bruneau prend la succession de François Granier et la fonderie s'associe alors à la société France Carillons. Les 2 entreprises s'installent en mai 1994 dans les bâtiments à proximité du musée. En juin 1995, elle prend la forme d'une SARL dirigée par Stéphane Zorzopian. À côté de la traditionnelle fabrication de cloches, elle développe également une importante activité de fonderie d'art.

**La fonderie ferme en 2011**, mais François Granier a immortalisé son savoir faire lors d'entretiens avec des spécialistes et par la réalisation d'un documentaire. C'était la fonderie la plus ancienne de France et la seule à fabriquer les 3 sortes de cloches : Sonnaïlles de tôle cuivrée utilisées pour le bétail, grelots et clarines en métal fondu, et cloches d'église.

Logé dans l'ancienne gare d'Hérépian, aux abords de la Voie Verte, le Musée de la Cloche et de la Sonnaïlle nous conte l'histoire de cette aventure patrimoniale et industrielle.

Sources : <https://www.grandorb.fr/Tourisme/Musee-de-la-Cloche-et-de-la-Sonnaïlle/Tourisme/5/266.html>  
<http://www.sonnaïlles.net/index.php/histoire/fabricantsde-sonnaïlles/herault>

# Hérépian - Musée de la cloche et de la sonnaille



Les étapes de la fabrication des sonnailles.

Cliché d'après F. Garry.



-Une feuille de tôle est découpée selon un gabarit puis emboutie à la presse. Le sonnailleur, assis sur son banc, met en forme la pièce au marteau (a). Il y fixe ensuite l'anse et l'anneau de suspension du battant (b) (*la femenela*). Certaines sonnailles sont rivetées et/ou munies d'un cerclage au bord (aucune soudure).

-Les sonnailles de tôle séparées par des pâtons de terre noire (c) sont enfermées dans de paquets de terre gréseuse avec des déchets de laitons (d). Après séchage à l'air libre, les « cocons » de sonnailles sont enfournés à 1100°C (e). Le zinc du laiton se vaporise et le cuivre liquéfié se répartit sur toute la surface de la tôle de fer. Une fumée blanche et une flamme bleue (cuivre) marquent la fin de l'opération. Le « cocon » est alors retiré du four, ouvert (f) et les sonnailles encuivrées sont alors brossées et leur son est ajusté.



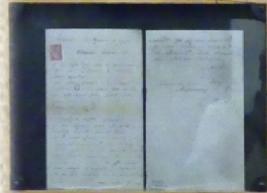
Notre guide devant un éventail de sonnailles et colliers.

Cliché F. Garry.

## Hérépian - sonnailles

-Les battants des sonnailles peuvent être en bois ou en os, ils ne sont généralement pas en fer car il est moins onéreux de remplacer un battant que la sonnaille. Le son produit, qui dépend de la forme et de la taille de la sonnaille ne se révèle que lorsque la sonnaille est encuvrée. Les bergers sont pointilleux sur le son produit et ont chacun leurs préférences. Plusieurs types de sonnailles coexistent dans un troupeau. Elles sont réservées aux bêtes meneuses ou présentant des traits de caractère particuliers (flâneuses, fugueuses, batailleuses,...).

-La forme et le matériau des colliers associés aux sonnailles sont des spécificités régionales. Ils sont généralement en écorces (peupliers) ou en bois. Les colliers en cuir sont réservés aux bêtes à la peau fragile (agneaux par exemple).



lettres de commande de bergers adressées au sonnailleur Simon de Carpentras, (1945-1946)

Cher Monsieur,

Je vous envoie ces quelques lignes pour vous demander ce que vous faites encore des sonnailles pour les moutons.

Vous nous enverrez par la poste ou par le chemin de fer. Dote nous votre réponse le plus tôt possible.

Recevez cher et mes meilleures salutations.

Et Sirey

vous m'enverrez la commande

6	piques de 12 sous
8	piques de 17 sous
2	clavels de 17 sous
4	clavels de 25 sous
2	clavels de 30 sous
1	secan de 4 francs
1	secan de 5 francs

celles nous le plus toute la série pour avoir les sonnailles.

Lettre de commande de sonnailles par un berger de St-Martin de Crau.



## Hérépian - Clochettes et grelots : le domaine de la fonderie



La petite bille d'acier permettant de faire tinter le grelot est placée au centre d'une balle de sable fortement compressé à l'aide de l'outil (a) puis cette balle est mise dans la demi-sphère du moule (b). Le moule est fermé (couvercle de la demi-sphère supérieure rabattu) et la coulée est effectuée. Après refroidissement, un passage sous l'eau permet de déliter le sable et libère la bille. Il ne reste plus qu'à finaliser le grelot.

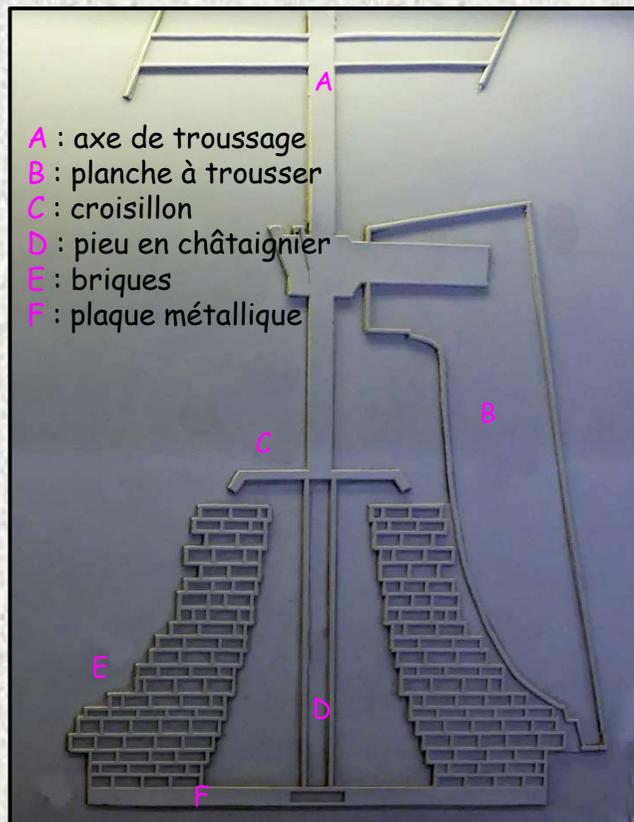
## Hérépian - Genèse d'une cloche.



Moules pour cloches et clochettes de petite taille.



Cliché : F. Ganry.



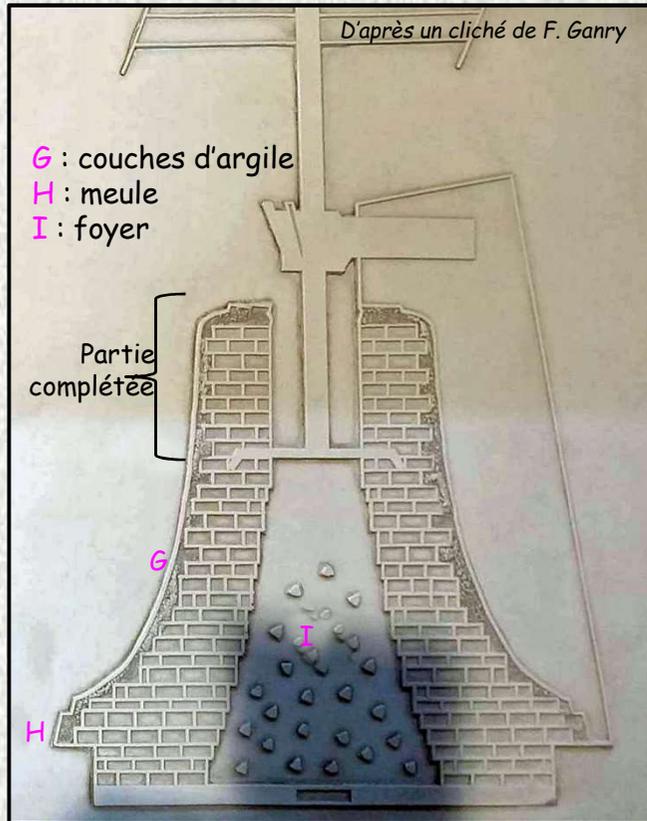
- A : axe de troussage
- B : planche à trousser
- C : croisillon
- D : pieu en châtaignier
- E : briques
- F : plaque métallique

Schéma de principe du noyau d'un moule.

-Un bâti de briques liées par un mortier en terre épousant grossièrement la forme de la cloche est construit. Dans les deux premières rangées, en briques réfractaires, une ouverture est laissée pour attiser un foyer interne destiné au séchage du moule (plusieurs jours). La planche à trousser est mise en place sur son axe de rotation et un pieu en châtaignier la soutient provisoirement en attendant qu'une traverse en fer, prise dans le bâti de briques, prenne le relais.



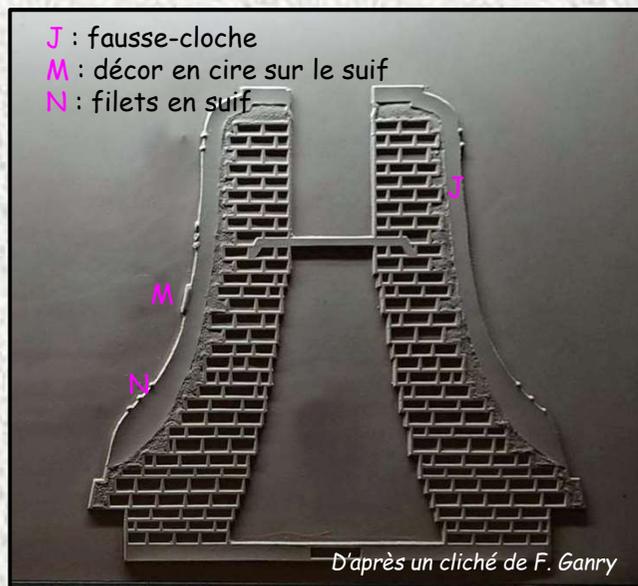
## Hérépian - Genèse d'une cloche



Le bâti en briques est complété par la partie au-dessus du pied de l'axe en fer.

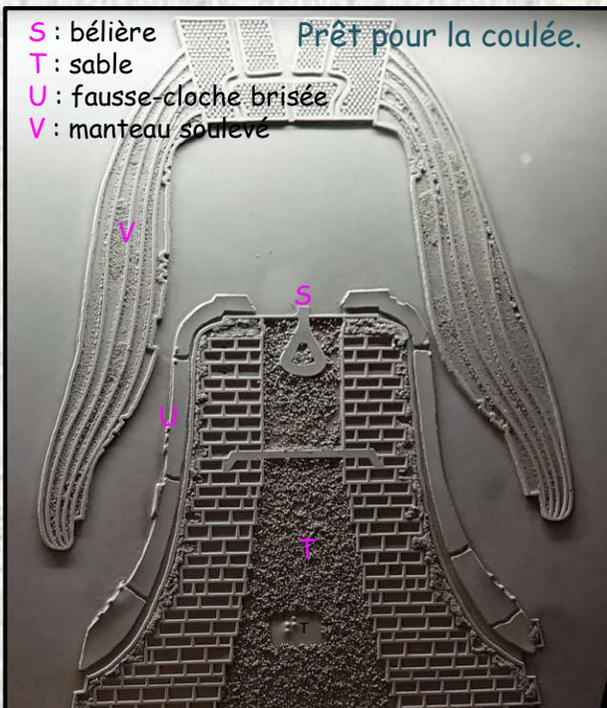
On applique sur le bâti de brique plusieurs couches d'un mélange de terre gréseuse (résistance à la chaleur) et schisteuse (texture fine). Une première couche grossière contenant de la paille permet de combler l'espace entre les briques et le gabarit dont la rotation permet de modeler le profil du noyau. Les dernières couches, très fines, viennent parfaire le profil. Le tout est séché à l'air libre pour éviter les craquelures. A la base, la planche à trousser modèle la meule et sert de jointure entre les deux parties du moule.

-Le séchage de la partie intérieure du noyau est parachevé en allumant un foyer dans la partie creuse du noyau.



Lorsque la paroi extérieure du noyau épouse parfaitement la forme intérieure de la future cloche, le gabarit en planche est désolidarisé de son axe et redécoupé selon le profil correspondant à la paroi extérieure de la cloche puis remis en place et l'espace est comblé par un mélange de suif (ou cire), d'argile, de crottin de cheval et de poils de chèvres formant ainsi ce que l'on appelle la « fausse cloche » car c'est l'exacte réplique de la future cloche. Les couches les plus externes sont soigneusement étalées au pinceau pour former une surface parfaite puis l'ensemble est enduit de suif et les filets formés. Des décors en cire, sculptés ou composés sont collés sur le suif et le tout est laissé à sécher lentement.

## Hérépian - Genèse d'une cloche



La fausse-cloche étant séchée par un chauffage modéré du noyau, on y applique en plusieurs couches de plus en plus grossières un mélange complexe d'argiles et de déchets d'ancien moule appelé « potée ». Cette potée est destinée à former un « négatif » parfait de la fausse cloche et est suffisamment poreux pour absorber les gaz de fusion et la cire ou la suif fondus lors de la coulée. IL est renforcé par trois couches épaisses permettant de résister à la pression. Le moule des anses est fabriqué selon la technique de la cire perdue et est mis en place . Il contient les éventails et l'entrée du métal en fusion.

La veille de la coulée le moule subit les derniers préparatifs. Le manteau est détaché de la fausse-cloche et du noyau, puis soulevé à l'aide d'un palan. La fausse-cloche, désormais inutile, est cassée. Son emplacement laissera un espace libre pour recevoir le métal en fusion. Le noyau est nettoyé et recouvert d'une couche protectrice. Il est également rempli de sable tassé dans lequel on place la bélière (anneau de suspension du battant). A l'intérieur du manteau, les inscriptions et les décorations sont vérifiées et nettoyées. Le manteau est repositionné avec précision sur le noyau puis coiffé de la tête d'anses. Pour la coulée , le moule est renforcé par des cerclages en fer et des tirants.



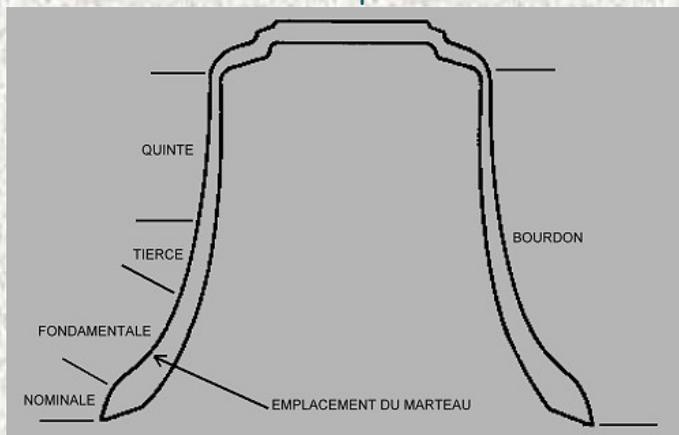
# Le son des cloches

**AU COMMENCEMENT ETAIT LE TRAIT :**

TON	CLOCHES MOYENNES		CLOCHES LOURDES		CLOCHES LEGERES			
	Poids	Diamètre	Poids	Diamètre	Poids	Diamètre		
Sol	3 600	3 m 25	1 100	1 m 25	3 450	1 m 79		
Sol dièse	4 000	1 m 95	6 200	1 m 79	2 830	1 m 79		
La	4 000	1 m 85	3 200	1 m 69	2 430	1 m 69		
La dièse	3 300				1 970	1 m 59		
Si	2 800	Les grosses cloches sont réalisées par fonderie dans des moules en mortier de terre, dits moules en argile. Ceux-ci sont confectionnés, ou plus précisément troussés, par un système de gabarit, monté sur un axe tournant verticalement.					1 670	1 m 50
Do	2 400				1 270	1 m 42		
Do dièse	1 950				1 210	1 m 34		
Ré	1 650	Le gabarit ou planche à trousser porte le dessin du profil interne et du profil externe de la future cloche.					680	1 m 20
Ré dièse	1 450				810	1 m 20		
Mi	1 200				710	1 m 12		
Fa	970	Instrument de musique et objet de prestige, une cloche d'église se définit par sa note et son poids. Ces caractéristiques dépendent directement de l'épaisseur de la paroi de la cloche et de son diamètre.					590	1 m 06
Fa dièse	800	Lors de la commande, elles sont discutées entre le fondeur et le commanditaire, puis fixées en fonction des cloches déjà existantes dans l'édifice et du budget disponible.					510	1 m —
Sol	700				430	0 m 94		
Sol dièse	550				300	0 m 89		
La	500				300	0 m 84		
La dièse	350				300	0 m 79		
Si	350				220	0 m 75		
Do	290	Le dessin de la planche à trousser revêt une grande importance, car c'est de lui que dépendra le timbre de la future cloche et sa conformité aux critères retenus à la commande.					190	0 m 71
Do dièse	280				150	0 m 67		
Ré	220	Chaque fondeur possède ses propres tracés, transmis de génération en génération, dont il garde jalousement le secret.					130	0 m 63
Ré dièse	190	Ceux de la fonderie d'Hérépian ont la réputation d'une très grande justesse.					100	0 m 59
Mi	100				90	0 m 56		
Fa	100				80	0 m 53		
Fa dièse	100				70	0 m 50		
Sol	90				60	0 m 47		
Sol dièse						0 m 45		
La						0 m 42		
La dièse						0 m 40		
Si						0 m 35		
Do						0 m 32		
Do dièse						0 m 31		
Ré						0 m 30		
Ré dièse						0 m 29		
Mi						0 m 28		
Fa						0 m 26		
Fa dièse						0 m 25		
Sol						0 m 23		

Le battant frappe la cloche en un point précis là où le métal est le plus épais et la sonorité la plus ample. On perçoit alors la note fondamentale. Pour Marie-Anne, la cloche du musée d'Hérépian, la note fondamentale est un ré 4 ( milieu de la cloche). L'octave supérieur est en haut de la cloche et l'octave inférieur en bas. Les cloches peuvent être de beaux instruments de musique. On connaît les carillonneurs de nos contrées du nord. J'ai aussi pu entendre, devant la cathédrale de Budapest, un très agréable concert de cloches et sonnailles. Les cloches rythment notre vie depuis la nuit des temps, elles sont un élément de notre identité, saluant le temps mais aussi les événements heureux ou malheureux de notre vie, et jusqu'il y a peu, de notre nation. Puissent-elles résonner longtemps !!!

Abaque de correspondance entre la taille, le poids et la note émise par une cloche.



Le son d'une cloche.

Source : <http://tchorski.morkitu.org/1/son-cloche.htm>



Concert de cloches et sonnailles sur le parvis de la cathédrale de Budapest (2017)

**FIN**